

L'arrivée du chemin de fer à Brive

la première ville de Corrèze atteinte par le rail

A lors que la première ligne « voyageurs » est ouverte en 1837 entre Paris et Saint-Germain, le conseil municipal de Brive envisage dès 1842 le passage du chemin de fer et mentionne l'existence d'une étude en cours.

Soucieux de donner une impulsion à l'exportation des produits locaux (bétail, ardoise, fruits, charbon de terre, fer...), il adopte le 22 juin 1852 le projet de la Compagnie Grand Central (qui deviendra la Compagnie d'Orléans) d'une « voye de fer » entre Lyon et Bordeaux.

Malgré des projets de lignes concurrentes, notamment la tentative de Tulle de faire diriger la ligne Limoges-Brive vers elle, la ligne Bordeaux-Périgueux-Brive entre en construction en 1856, et le 2 octobre sont fixés les emplacements des stations entre Terrasson et Brive.

Selon le rapport du 15 juillet 1858 de l'ingénieur des Ponts et Chaussées, « Le chemin de fer de Périgueux au Lot traverse l'arrondissement de Brives sur 34 km ». Il passe par « le coteau de Champanatier, sur lequel on doit établir la gare de Brives », ce qui, après de nombreuses discussions, sera confirmé par le conseil municipal.

Les travaux d'aménagement du tronçon corrézien sont achevés par la Compagnie d'Orléans en juillet 1860. Le 12 septembre a lieu la réception par l'Etat du chemin de fer de Périgueux à Brive et le 17 septembre arrive le premier train de Périgueux.



Chemin de fer de Périgueux au Lot : plan parcellaire (s.d.), 2 O 11, Archives municipales.



Centenaire du chemin de fer à Brive-la-Gaillarde (18 septembre 1960), 3 S 59, fonds M-R Guillot, Archives municipales.

L'inauguration solennelle du 30 septembre 1860

En ce dimanche, jour de comice agricole, une foule impressionnante (on parle de 20 000 spectateurs) se presse des deux côtés de l'avenue de la gare, ornée de mâts vénitiens et de flammes tricolores, ainsi que sur le coteau dominant la gare.

A une heure et demie, les autorités, dont le Préfet de la Corrèze et le Maire de Brive, Barthélemy Eyrolles, suivis d'un immense cortège composé d'une compagnie de pompiers, d'un détachement d'infanterie de Tulle et de plusieurs brigades de gendarmerie, se dirigent vers la gare. La musique du 48^e régiment de ligne de Périgueux ouvre la marche.

Au moment où les officiels prennent place sur l'estrade placée au milieu de la gare, une locomotive pavoisée aux couleurs nationales s'avance sur la voie. L'évêque de Tulle, premier à prendre la parole, bénit la gare après son discours.

Le soir, un banquet est donné à l'hôtel de ville et un feu d'artifice est tiré sur le champ de la Guierle.

Un important nœud ferroviaire

Les grandes liaisons Paris-Toulouse et Bordeaux-Clermont-Ferrand se croisent en gare de Brive (à signaler l'intervention de l'ingénieur Adolphe Godin de Lépinay, natif de Lissac, dans la réalisation de la ligne Limoges-Uzerche-Brive), avec en plus un réseau local très dense.

Brive devient ainsi en quelques années un important nœud ferroviaire. L'activité commerciale est alors décuplée par le rail, qui n'a pas déçu les espérances.

Brive continue ensuite sa modernisation, avec de nombreux projets : percement de la rue prolongeant l'avenue de la gare, éclairage au gaz, caserne, construction d'un clocher...

Textes et images : Archives municipales

Ouverture des lignes :

- 1861 : Limoges-Périgueux
- 1862 : Brive-Capdenac
(liaison directe avec Toulouse)
- 1871 : Brive-Tulle
- 1875 : Limoges-Brive par Objat
- 1891 : Brive-Souillac
- 1893 : Limoges-Brive par Uzerche

Quelques chiffres en 1860...

- Distance entre Périgueux et Brive : 72 km
- 9 stations
- Prix du billet : entre 4,50 F et 8,20 F
- 8 agents employés à Brive